

N°xxx I MOIS ANNEE



CAHIER D'ACTEUR

PROJET D'ACCÉLÉRATEUR DE PARTICULES

02.06.2026
02.10.2026



Le sol et le sous-sol recèlent des ressources indispensables à la vie. Elles font l'objet d'aménagements, forages, géothermie, exploitation minière, stockage de déchets, galeries, etc. qui peuvent avoir des incidences graves sur les équilibres écologiques. Notre but est de veiller à la protection et la préservation de l'environnement concernant tous projets, installations, ouvrages, travaux en Savoie, Haute-Savoie et Ain.

Contact : contact@aclass74.fr

Adresse : 25 allée des Cyclamens,
Allinges, France, 74200
T +33.782.037.891
Site Internet : www.aclass74.fr

L'OBSTINATION DU CERN DÉCONNECTÉ DU RÉEL

EN BREF.

Action Contre les Atteintes au Sous-Sol (ACCLASS74), association ayant succédé à celle contre le gaz de schiste en Haute-Savoie dépose ce cahier d'acteur. Nous sommes membres de l'association CO-CERNés,

Le projet de Futur Collisionneur Circulaire (FCC), que les technocrates du CERN prétendent imposer d'ici 2045, est bien plus qu'un simple caprice d'ingénieurs en quête de prestige : c'est un monstre de béton et d'acier de 91 kilomètres de circonférence, enfoui à plus de 200 mètres sous nos pieds, avec 8 émergences représentant au bas mot 40 ha de terres naturelles ou agricoles, des cavernes gigantesques, une montagne de déblais, une consommation énergétique énorme, une pression sur l'eau, ...

Le FCC n'est pas un progrès. C'est un projet fondamentalement anachronique, climaticide, extractiviste et aveugle aux limites physiques incontournables de notre planète. Cette infrastructure de la démesure incarne l'insoutenable arrogance d'un système.



I. L'IMPASSE ÉCOLOGIQUE ET CLIMATIQUE : UN CRIME D'ÉCOCIDE TERRITORIAL

1. Un délire de consommation énergétique en pleine crise globale

Selon le rapport irréfutable fourni par l'association noé21, le FCC ne ferait rien de moins que tripler la consommation électrique actuelle du CERN pour engloutir jusqu'à 4 TWh par an comme l'a dit Fabiola Gianotti en 2019. C'est une folie pure. Pour mesurer l'indécence d'un tel chiffre, cela représente davantage d'électricité que ce qu'il faut pour faire fonctionner l'ensemble des transports publics électriques de la Suisse entière (trains, trams, bus) ! Alors que les gouvernements imposent aux citoyens la sobriété, les restrictions et la culpabilisation permanente, le CERN s'arroge le privilège révoltant d'accaparer une quantité d'énergie titanesque au profit d'un jouet technologique dont l'utilité réelle est nulle pour la crise actuelle. C'est un vol de ressources stratégiques.

2. Un bilan carbone destructeur et l'enfer des déblais

La construction du tunnel de 91 km nécessitera l'excavation phénoménale de 16,4 millions de tonnes de molasse (soit plus de 6 millions de mètres cubes de roches). Traduit en nuisances concrètes pour nos routes et nos poumons, cela signifie l'injection forcée d'au moins un million de camions semi-remorques supplémentaires sur un réseau routier déjà saturé à l'extrême, et ce pendant plus de dix ans. À cette pollution atmosphérique et sonore infernale s'ajoute le bilan carbone effroyable lié à la fabrication du béton armé destiné à sceller le tunnel et aux transports. Le FCC est une machine à émettre du dioxyde de carbone, en totale contradiction avec les engagements internationaux sur le climat.

3. Saccage de la biodiversité, bétonisation et empoisonnement de l'eau

Le chantier en surface est une entreprise de destruction massive : au moins 8 sites industriels lourds viendront compacter les terres agricoles, stériliser durablement des sols fertiles et défigurer nos paysages ruraux. L'artificialisation directe est estimée à plus de 160 hectares pour les seuls accès, puits de forage et zones de stockage, sans compter la dévastation induite par le creusement des cavernes souterraines monumentales.

Pire encore, ce chantier d'apprentis sorciers fait peser une menace intolérable sur les sources et les nappes phréatiques de la région, qui alimentent près d'un million d'habitants en eau potable. Les besoins en eau pour les forages, la fabrication du béton (200 litres par mètre cube !) et le lavage des engins vont provoquer un épuisement intolérable de nos réserves. Ensuite, le refroidissement du FCC, des data centers et l'alimentation des réacteurs nucléaires associés entreront directement en conflit avec les besoins vitaux : boire, manger et irriguer nos cultures.

4. Le scandale occulte du stockage des déchets et des carrières

Où le CERN compte-t-il dissimuler ses millions de tonnes de gravats ? Les documents internes prouvent le cynisme de l'institution : cette molasse stérile (à 95%) sera disséminée et abandonnée dans toute la région franco-suisse, de Fribourg à Valence, et de Martigny jusqu'à Lyon, sans le moindre consentement des populations exposées. Ce déversement massif de matériaux modifiera la chimie des sols, étouffera la biodiversité et entraînera une explosion de la demande d'extension de carrières de sable, de gravier et de calcaire. Le CERN s'apprête à transformer toute une région en décharge souterraine.

II. LA FAILLITE SCIENTIFIQUE : LA DÉMESURE HÉGÉMONIQUE D'UNE SCIENCE OBSOLÈTE

1. Le paradigme toxique du "toujours plus grand"

Le CERN s'accroche désespérément à une vision dogmatique du XIXe siècle : la croissance illimitée du matériel et des infrastructures pour masquer le vide conceptuel. Nous affirmons l'incohérence morale absolue qu'il y a à détruire le monde vivant sous prétexte de sonder les origines de la matière. Détruire la Terre pour observer des particules intangibles est le comble du non-sens éthique.

2. Des retombées sociétales absolument nulles

Contrairement au LHC qui visait l'objectif théorique précis du boson de Higgs, le FCC s'élance à l'aveugle dans un désert conceptuel sans la moindre garantie de découverte majeure. La Chine elle-même, pourtant peu regardante sur les coûts écologiques, hésite désormais devant la disproportion manifeste entre la facture astronomique et la pauvreté des gains scientifiques escomptés. Des voix scientifiques courageuses s'élèvent pour dénoncer cette fuite en avant méthodique : on ne dépense pas des dizaines de milliards en disant "creusons d'abord, nous trouverons bien quelque chose ensuite" ! C'est le degré zéro de la méthode scientifique.

3. L'effet d'éviction : un casse budgétaire au détriment du bien commun

Annoncé au bas mot à 15 milliards d'euros pour sa phase initiale, le coût réel global du FCC frôlera les 100 milliards d'euros. Cette captation scandaleuse des fonds publics constitue un véritable hold-up financier. Chaque euro englouti sous terre pour combler l'égo d'une poignée de physiciens est un euro confisqué aux recherches urgentes et vitales : adaptation au changement climatique, agroécologie, santé publique, rénovation thermique ou protection de la biodiversité.

III. DÉNI DÉMOCRATIQUE ET OPACITÉ : LA STRATÉGIE DU FAIT ACCOMPLI

1. Une mascarade institutionnelle gérée à huis clos

Pendant plus de dix ans, le CERN a préparé son hold-up territorial dans le secret le plus absolu. Ce n'est qu'en octobre 2023 que la société civile a enfin été informée, non pas par une institution transparente, mais grâce à l'alerte courageuse lancée par l'association

Noé21. Nous dénonçons un mépris démocratique caractérisé : le projet est verrouillé par un entre-soi d'élites technocratiques où les paroles dissidentes sont systématiquement étouffées. Les documents du CERN, affirmant sans vergogne qu'il n'existe aucune opposition et que les citoyens sont enthousiastes, constituent une manipulation grossière destinée à tromper les décideurs politiques bailleurs de fonds.

2. La méprisante déconnexion des élites vis-à-vis des riverains

Les habitants de l'Ain et de la Haute-Savoie n'ont pas à subir la dégradation brutale de leur cadre de vie, le bruit ininterrompu, la poussière et la défiguration de nos paysages ruraux pour satisfaire la mégalomanie d'un laboratoire. Il existe aujourd'hui une fracture béante entre ces élites scientifiques hors-sol et les souffrances quotidiennes de la population, confrontée à la crise du logement, au délabrement des services publics et à la violence de la crise climatique.

IV. ÉTHIQUE EN BERNE ET DÉRIVE COMMERCIALISTE : LA RECHERCHE VENDUE AU CAPITAL

Comme le démontre une analyse de la revue *Sciences Critiques*, la recherche européenne capitule devant le dogme de l'innovation marchande et de la compétition économique mondiale. En engloutissant des ressources titanesques, le FCC incarne à la perfection les dérives de la technoscience néolibérale.

Comme l'a souligné l'ancienne chercheuse du CNRS Brigitte Pépin-Donat, cette "Big Science" hégémonique appuyée sur la méga-technologie détruit les valeurs éthiques fondamentales de la recherche publique. De plus, les travaux de Laurent Husson et Richard Monvoisin mettent à nu l'absence totale d'autocritique et la faillite démocratique d'une institution devenue quasi-religieuse, enfermée dans un entre-soi méthodologique stérile.

Dernière décision en date : la validation au début de l'année 2026 de financements privés et de mécénats impliquant des géants industriels comme le groupe Stellantis. Cette pénétration agressive du capital multinational au cœur du CERN parachève l'ensemble. Le capitalisme le plus polluant s'achète une conscience verte à bon compte tout en orientant en sous-main l'agenda de la recherche fondamentale. Il ne s'agit plus de repousser les frontières de la connaissance humaine, mais de perpétuer l'illusion mortifère d'une croissance industrielle infinie dans un monde biologiquement épuisé.

CONCLUSION : NOUS EXIGEONS L'ARRÊT IMMÉDIAT DU FCC !

Le projet de FCC du CERN est le grand projet inutile de trop. C'est une insulte au bon sens, une gifle infligée aux préconisations les plus élémentaires du GIEC, et une démonstration tragique d'obscurantisme climatique porté par des scientifiques en rupture de ban avec la réalité physique du monde.

Laurine Roux a posé 4 questions dans son livre *Le Test Elzéard* (Julliard 2026)

Le projet est-il dépouillé de tout égoïsme ? L'idée qui le dirige est-elle d'une générosité sans exemple ? Ne cherche-t-il de récompense nulle part ? Le projet rend-il le monde meilleur ? Aux 3 premières questions la réponse est négative et pour la quatrième nous ne savons pas.

Nous exigeons l'arrêt immédiat et définitif du projet de FCC. L'urgence du XXI^e siècle n'est pas de creuser le plus grand trou du monde sous le Léman : elle est de réorienter nos intelligences et nos moyens vers l'habitabilité de la planète car quoi qu'il arrive la planète survivra mais pas l'Humain.

